



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation
de l'offre de formation « licence »
de l'Université Paris 3
Sorbonne Nouvelle



octobre 2008



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation
de l'offre de formation « licence »
de l'Université Paris 3
Sorbonne Nouvelle



Section des formations
et des diplômes

Le Directeur

Alain Menand

octobre 2008

1- Pilotage des licences

- Avis argumenté et synthèse de l'évaluation (A, B ou C) : C

(A : pilotage fort et partagé ; B : cadre existant inégalement mis en œuvre ; C : pilotage faible.)

Le manque récurrent d'éléments objectifs dans les dossiers ne permet pas aux experts de juger du contenu dans plusieurs formations, malgré le satisfecit qui y est souvent exprimé. On a l'impression d'un pilotage très faible au niveau de l'université, avec une grande hétérogénéité suivant les mentions, une difficulté de lecture de la cohérence de l'offre, voire des revendications au sein même des dossiers qui n'ont pas leur place à ce niveau et auraient nécessité des arbitrages en amont.

- Points forts :

- Quelques formations sont reconnues au niveau national et international pour leur qualité et leur originalité (théâtre, cinéma).
- La formation LEA affiche clairement des objectifs professionnels précis.

- Points faibles :

- Pas de pilotage apparent au niveau de l'université ; grande hétérogénéité.
- Dossiers remplis de manière parfois peu sérieuse (manque de volumes horaires, d'affectations ECTS, de mécanismes de compensation et de réorientation).
- Pas de description de la composition des équipes pédagogiques.

- Recommandation :

- Mettre en place en interne un comité de pilotage de l'offre de formation au niveau L afin d'éviter certaines dérives et insuffisances.

2- Les objectifs et moyens de la réussite en licence : accueil, information, orientation, passerelles, dispositifs d'accompagnement et professionnalisation

- Avis argumenté et synthèse de l'évaluation (A, B ou C) : C

(A : pilotage fort et partagé ; B : cadre existant inégalement mis en œuvre, ou cadre faible avec des initiatives locales positives ; C : pilotage faible et/ou peu de réalisations.)

Les dossiers ne font apparaître que très peu d'outils d'aide à la réussite et très peu d'informations sur l'accompagnement des étudiants en général. Il est difficile de savoir s'ils sont seulement incomplets ou s'ils reflètent une réalité.

- Points forts :

- L'annonce de professeurs référents (LEA, lettres modernes en particulier).
- Présence d'UE d'aide à la réussite en première année (d'autant plus nécessaire que les étudiants qui intègrent certaines filières ont souvent connu au moins un échec avant).
- Soutien en termes d'aide à la méthodologie au travail universitaire.

- Points faibles :

- Quelle est la réalité de la notion de référent ? Par exemple, en L1 info-com, le référent et le responsable pédagogique sont la même personne : elle semble s'occuper de 100 étudiants !
- Aucune information sur les passerelles entre les différentes formations proposées.
- Manque d'information sur les réorientations possibles en cours de cursus.
- Manque d'information sur le volume horaire des formations.

- Recommandations :

- Mettre en place l'évaluation des enseignements.
- Clarifier le nombre d'intervenants professionnels dans les équipes pédagogiques.

3- Les domaines de formation en licence : périmètres et ressources

- Avis argumenté et synthèse de l'évaluation (A, B ou C) : B

(A : périmètre adapté environnement et ressources ; B : périmètre plutôt adapté, mais avec certaines difficultés observées ; C : périmètre à mieux définir car difficultés réelles.)

Quelques bonnes formations, mais beaucoup de disparité.

- Points forts :

- Les formations théâtre et cinéma apparaissent comme clairement spécifiques et originales.
- La formation cinéma est bien assise sur la recherche.
- La formation LEA semble bien orientée vers la vie professionnelle avec la maîtrise de deux langues étrangères, des matières d'application en économie, gestion et droit. Elle semble posséder un bon équilibre entre connaissances spécifiques et compétences transversales.
- La licence de lettres modernes est fondée sur une formation classique de culture générale et débouche sur un ensemble très varié de dix parcours et permet d'envisager des réorientations multiples.

- Points faibles :

- Alors que les formations d'excellence affichent une reconnaissance internationale, il n'y a aucun programme d'échange international d'étudiants ou de co-habilitation de diplôme.
- Quid du volume horaire des formations ? et des ECTS ?
- Quid de la composition des équipes pédagogiques ? (... qui ne dépasse souvent pas le nom du responsable pédagogique).
- Pour la formation dédiée au monde cinématographique, il est surprenant de constater le peu de place consacrée aux LVE et, en particulier, à l'anglais.

- Recommandations :

- Renseigner clairement le volume horaire des formations dans les futures maquettes.
- Prospecter la possibilité de co-habilitation des formations d'excellence avec des structures étrangères comparables.
- Généraliser la création d'une UE professionnelle en L1.
- Généraliser le C2i à toutes les formations.

4- La qualité du diplôme de licence : un diplôme qualifiant pour l'insertion professionnelle et pour la poursuite d'études

- Avis argumenté et synthèse de l'évaluation (A, B ou C) : très hétérogène C (pilotage à réaliser au niveau de l'université, au-delà de diplômes spécifiques.)

(A : pilotage de l'évaluation des enseignements et des étudiants au niveau de l'établissement ; B : dispositifs d'évaluation des enseignements et des étudiants existent, mais à améliorer, ou un des 2 dispositifs existe, mais l'autre est à mettre en place ; C : pilotage à réaliser.)

Comme pour les autres critères, on retrouve ici une grande hétérogénéité et des informations très variables selon les mentions, ce qui nuit à une bonne appréciation.

- Points forts :

- La licence 'Sciences du langage' et son partenariat avec l'université de Paris 6 pour l'orthophonie.
- La formation 'Cinéma' qui semble intégrer la participation de nombreux professionnels (assertion cependant non vérifiable dans le dossier).
- La formation 'Médiation' affiche clairement la notion de métier après le L1 dans les cours proposés.

- Points faibles :

- Dispositifs d'évaluation des enseignements et des étudiants inexistant la plupart du temps.
- Les taux de réussite sont très peu renseignés.
- Quid des échanges internationaux et de la mobilité étudiante au niveau de la formation dans les langues étrangères ? (élément très peu renseigné).
- Nature parfois trop allusive des aides à l'orientation « professionnalisantes » de certaines formations.

- Recommandation :

- Prendre des mesures immédiates pour aboutir à des maquettes plus élaborées que les dossiers présentés.

Synthèse de l'évaluation

Les dossiers présentés rendent la tâche de l'évaluateur très difficile : on devine que certaines formations sont réputées et établies, mais il serait souhaitable que l'université communique des éléments objectifs (devenir des étudiants, équipes pédagogiques, ...), au-delà du satisfecit exprimé par tel ou tel rédacteur de dossier.

A titre d'exemple, le document de présentation de la formation théâtrale surprend par ses imprécisions, et les rares chiffres donnés semblent même contredire d'autres affirmations. La plupart des dossiers s'en tiennent souvent à des idées générales, plutôt que donner une analyse détaillée du projet de formation. Il serait souhaitable qu'à l'avenir une approche plus précise soit adoptée sur beaucoup de points, ceux-ci incluant entre autres la structure des équipes pédagogiques, les ECTS, les flux, les chiffres d'inscrits, les débouchés, le devenir des étudiants.

Plus grave, on s'interroge sur la gouvernance réelle des licences au niveau de l'université, compte tenu de la nature revendicative de certains dossiers (tel celui de la mention 'Médiations').

L'université doit faire des choix : soit laisser se développer des formations présentées comme étant d'avenir et leur en donner les moyens, soit réduire la voilure de ces formations en les mettant en adéquation avec les moyens disponibles, même si les débouchés apparaissent, au dire des porteurs du dossier, importants.



Evaluation d'une mention de licence vague C 2009

Université : Paris 3

n°demande : 20090167

Domaine : ARTS, LETTRES, LANGUES - SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Mention : INFORMATION ET COMMUNICATION

Appréciation générale

Cette formation développe une valorisation des compétences transversales liées à la communication, ce qui est un des points centraux, par excellence, de la mention. L'adossement à trois groupes de disciplines connexes est un facteur de solidité. L'encadrement méthodologique annoncé des étudiants n'est cependant pas vérifiable. L'argumentation de cette demande de renouvellement d'habilitation est un peu confuse quant à sa situation par rapport à d'autres mentions, aux mêmes mots-clefs, dans la même université : ceci conduit à des libellés parfois alambiqués des parcours.
On ne trouve pas les correspondances ECTS-modules dans le dossier.

Le(s) point(s) le(s) plus fort(s)

- 1 - Bon adossement pluridisciplinaire.
- 2 - L'orientation possible vers une filière métiers de la communication.
- 3 - Le soutien en ateliers.

Le(s) point(s) le(s) plus faible(s)

- 1 - Situation un peu confuse dans l'offre globale de l'université.
- 2 - L'aide à la construction de projet professionnel est mentionnée sans plus de précisions.
- 3 - L'intervention de "praticiens" est annoncée en présentation, mais absente de la maquette.

Recommandations

Rendre la maquette plus lisible en termes d'implication des intervenants extérieurs et d'aide apportée à la construction de projet professionnel.

L'échelle d'appréciation est la suivante :

A : répond de façon satisfaisante aux critères d'évaluation ;

B : répond partiellement aux critères d'évaluation ;

C : répond de façon insatisfaisante aux critères d'évaluation.

Appréciation (A, B, C) : B



Evaluation d'une mention de licence vague C 2009

Université : Paris 3

n°demande : 20090164

Domaine : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Mention : ETUDES EUROPEENNES

Appréciation générale

Une formation ambitieuse, au niveau L3, au croisement de certaines disciplines de langues et d'institutions. Qualité propre difficilement séparable du ou des Master(s) de destination. La finalité professionnelle propre est incertaine, en dépit d'un champ porteur, sans doute à un niveau plus élevé. Cette formation se présente plutôt comme un complément de formation à dominante disciplinaire en vue d'une professionnalisation ultérieure. Le dossier apparaît peu et mal construit, avec beaucoup de champs manquants : pas d'articulation explicite entre entrants et sortants, avec un manque de précision sur les modalités d'encadrement et de soutien des étudiants ainsi que sur la structure de l'équipe pédagogique ...

Le(s) point(s) le(s) plus fort(s)

- 1 - Le champ est porteur.
- 2 - Une entrée Science politique justifiée au regard de l'objet.
- 3 - Un encadrement des étudiants annoncé (mais non vérifiable dans le dossier).

Le(s) point(s) le(s) plus faible(s)

- 1 - Dossier à peine construit.
- 2 - Identité et finalité propre en L3 incertaine.
- 3 - Peu d'informations précises sur les intervenants, leur coordination et le pilotage.

Recommandations

Introduire un minimum d'approches comparatives et de mise en perspective des sociétés européennes contemporaines. Il faudrait également tenir compte des remarques ci-dessus.

L'échelle d'appréciation est la suivante :

A : répond de façon satisfaisante aux critères d'évaluation ;

B : répond partiellement aux critères d'évaluation ;

C : répond de façon insatisfaisante aux critères d'évaluation.

Appréciation (A, B, C) : C

Evaluation d'une mention de licence vague C 2009

Université : Paris 3

n°demande : 20090157

Domaine : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Mention : SCIENCES DU LANGAGE

Appréciation générale

Dans l'ensemble, on constate :

- Une organisation centrée sur la réussite des étudiants et la finalisation de leurs études, avec une offre de grande qualité et certaines spécialités de langues originales.
- Une pluridisciplinarité avancée au fil des cursus.
- Un partenariat avancé avec d'autres établissements, Paris 6 en particulier, en direction des professions de l'orthophonie.

Certains partenariats, ciblés sur le Professorat des Ecoles (Paris 6 et Paris 7), semblent relever de l'emprunt disciplinaire plus que d'un véritable partenariat professionnalisant (qui pourrait être plus naturel avec l'IUFM). Certains débouchés professionnels ne sont qu'allusifs (communication, journalisme, analyses des pratiques professionnelles...) et demanderaient à être précisés et les voies d'orientation vers ces professions plus construites.

Le(s) point(s) le(s) plus fort(s)

1 - Qualité de l'offre disciplinaire.

2 - Encadrement des étudiants.

3 - Pluridisciplinarité.

Le(s) point(s) le(s) plus faible(s)

1 - Nature parfois trop allusive des aides à la "construction de projets" et à une orientation professionnalisante.

2 - Aucune information sur l'existence d'un collectif, tant dans l'activité pédagogique que dans le pilotage.

3 -

Recommandations

Mettre en valeur le suivi collectif des étudiants, tant dans leur cursus que dans l'ajustement des maquettes.

L'échelle d'appréciation est la suivante :

A : répond de façon satisfaisante aux critères d'évaluation ;

B : répond partiellement aux critères d'évaluation ;

C : répond de façon insatisfaisante aux critères d'évaluation.

Appréciation (A, B, C) : A



Evaluation d'une mention de licence vague C 2009

Université : Paris 3

n°demande : 20090166

Domaine : ARTS, LETTRES, LANGUES

Mention : ETUDES THEATRALES

Appréciation générale

La licence "Études Théâtrales" possède une solide réputation depuis plusieurs années et, de ce fait, attire de nombreux étudiants. Peut-être est-elle un peu victime de son propre succès, car un nombre élevé d'étudiants en L1, manifestement, ne comprennent pas bien l'objectif universitaire de la formation. L'offre de formation semble bien structurée et complète, tant sur le plan théorique que pratique. Le document de présentation surprend par ses imprécisions et les rares chiffres donnés semblent contredire d'autres affirmations plus générales.

Le(s) point(s) le(s) plus fort(s)

- 1 - Maquette bien rodée et mise à jour.
- 2 - Equipe pédagogique nombreuse et équilibrée entre enseignants-chercheurs et professionnels.
- 3 - Offre de formation attractive, structurée et ouverte.

Le(s) point(s) le(s) plus faible(s)

- 1 - La composition et le fonctionnement de l'équipe pédagogique ne sont pas clairement explicités.
- 2 - Taux très élevé d'échec et d'abandon en L1.
- 3 - Faiblesse de l'encadrement des étudiants et de l'aide vers la réorientation.

Recommandations

L'impression générale est favorable, mais on manque d'une analyse détaillée du projet de formation. Ceci est d'autant plus regrettable que les multiples innovations apportées à cette licence mériteraient d'être mieux mises en valeur, car elles témoignent d'un effort considérable d'encadrement et d'adaptation à un public nombreux et intéressé. On aurait souhaité aussi une approche plus précise, surtout en ce qui concerne les inscrits et les débouchés en recherche et professionnels.

L'échelle d'appréciation est la suivante :

A : répond de façon satisfaisante aux critères d'évaluation ;

B : répond partiellement aux critères d'évaluation ;

C : répond de façon insatisfaisante aux critères d'évaluation.

Appréciation (A, B, C) : B



Evaluation d'une mention de licence vague C 2009

Université : Paris 3

n°demande : 20090165

Domaine : ARTS, LETTRES, LANGUES - SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Mention : MEDIATION CULTURELLE

Appréciation générale

Cette licence est ambitieuse, car elle se compose de cinq parcours préparant aux métiers de médiateur. De par sa structure qui combine astucieusement savoirs fondamentaux et pratiques professionnelles, elle semble occuper une niche intéressante dans le paysage universitaire en "arts, lettres et langues".
Mais le dossier de présenté est lacunaire. L'environnement semble sous forte tension et nuit au format attendu pour ce dossier (qui contient des récriminations qui n'ont pas leur place à cet endroit). On a l'impression que les efforts d'amélioration concernent surtout la lutte contre l'échec et la coopération avec l'étranger. Le contexte recherche et les liens avec les milieux professionnels en France auraient mérité aussi d'être explicités.

Le(s) point(s) le(s) plus fort(s)

- 1 - Offre de formation sur un créneau porteur.
- 2 - Approche multidisciplinaire intégrée qui va des humanités aux sciences sociales.
- 3 - Effort important d'adaptation du projet pédagogique à une population de bacheliers très hétérogène (25,9% bac pro et plus âgée que la moyenne).

Le(s) point(s) le(s) plus faible(s)

- 1 - Dossier lacunaire et au contenu parfois inapproprié.
- 2 - Faible taux d'encadrement administratif et pédagogique ; absence d'encadrement professoral .
- 3 - Conditions de travail jugées "indécentes" dans le dossier lui-même.

Recommandations

La "Médiation Culturelle" étant un secteur "jeune en matière d'activité professionnelle" et encore "mal connu" des services d'orientation, un effort devrait être porté sur les aspects correspondants.

L'échelle d'appréciation est la suivante :

A : répond de façon satisfaisante aux critères d'évaluation ;

B : répond partiellement aux critères d'évaluation ;

C : répond de façon insatisfaisante aux critères d'évaluation.

Appréciation (A, B, C) : C



Evaluation d'une mention de licence vague C 2009

Université : Paris 3

n°demande : 20090163

Domaine : ARTS, LETTRES, LANGUES

Mention : ETUDES CINEMATOGRAPHIQUES ET AUDIO-VISUELLES

Appréciation générale

Cette licence existe depuis 1969 et rencontre un large succès auprès des bacheliers. Elle semble bien orientée vers le monde professionnel et ses enseignements sont ouverts sur plusieurs disciplines universitaires. On regrette cependant la paucité des informations dans ce dossier et le fait qu'elles ne permettent pas d'en saisir toute sa richesse.

Le(s) point(s) le(s) plus fort(s)

1 - Effort important de mutualisation des enseignements.

2 - Liens importants avec la recherche et le monde professionnel.

3 - Nombreuses perspectives d'insertion professionnelle.

Le(s) point(s) le(s) plus faible(s)

1 - Beaucoup d'informations importantes manquent dans le dossier.

2 - Absence de partenariats avec d'autres établissements français ou étrangers.

3 - Absence de précision sur les équipes pédagogique et d'encadrement.

Recommandations

Prévoir de consacrer plus de place aux LVE et, en particulier, à l'Anglais. Tenir compte des points importants signalés ci-dessus.

L'échelle d'appréciation est la suivante :

A : répond de façon satisfaisante aux critères d'évaluation ;

B : répond partiellement aux critères d'évaluation ;

C : répond de façon insatisfaisante aux critères d'évaluation.

Appréciation (A, B, C) : B



Evaluation d'une mention de licence vague C 2009

Université : Paris 3

n°demande : 20090160

Domaine : ARTS, LETTRES, LANGUES

Mention : LANGUES, LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS ÉTRANGÈRES

Appréciation générale

La structure de la licence mention LLCE s'articule autour de trois grands axes : la culture, l'enseignement et la recherche en langues étrangères, ce qui permet la mutualisation d'un nombre important de cours. A partir de ces trois socles, 9 parcours spécifiques ont pu être élaborés pour des langues et cultures aussi variées que l'anglais, l'allemand ou l'hébreu. Les savoirs et pratiques s'ouvrent donc progressivement vers la vie professionnelle dans des secteurs traditionnels tels que l'enseignement en France et à l'étranger, mais également, dans un esprit d'innovation, vers le monde de la communication et l'entreprise. Cette construction semble avoir fait ses preuves si l'on en juge par l'engagement des enseignants dans ce programme et par la reconnaissance qu'elle a acquise sur le plan international. Cependant, les très nombreux renseignements lacunaires ne permettent pas une appréciation complète de ce dossier.

Le(s) point(s) le(s) plus fort(s)

- 1 - Qualité des enseignants-chercheurs participant au diplôme.
- 2 - Solide structure commune à toutes les langues.
- 3 - Parcours « Licence Franco-Allemande » (soutenu par le Deutscher Akademischer Austauschdienst) reconnu comme "programme d'excellence".

Le(s) point(s) le(s) plus faible(s)

- 1 - Dossier trop peu détaillé sur beaucoup de points importants.
- 2 - Taux d'échec très élevé en L1 pour certaines langues et baisse des effectifs en L2.
- 3 - Absence de contribution de la part des professionnels.

Recommandations

Il sera essentiel à l'avenir d'apporter des améliorations aux points faibles cités ci-dessus.

L'échelle d'appréciation est la suivante :

A : répond de façon satisfaisante aux critères d'évaluation ;

B : répond partiellement aux critères d'évaluation ;

C : répond de façon insatisfaisante aux critères d'évaluation.

Appréciation (A, B, C) : B



Evaluation d'une mention de licence vague C 2009

Université : Paris 3

n°demande : 20090155

Domaine : ARTS, LETTRES, LANGUES

Mention : LETTRES MODERNES

Appréciation générale

Cette licence, fondée sur une formation classique de culture générale, débouche sur un ensemble très varié de dix parcours et permet d'envisager des réorientations multiples. En même temps les perspectives d'insertion professionnelle dans des secteurs d'activité aussi divers que l'enseignement, la fonction publique et territoriale administrative, les métiers du tourisme, la presse et la gestion humaine contribuent, très certainement, à l'attractivité de cette formation. Cependant, la rédaction de ce dossier aurait dû fournir davantage d'informations ; les lacunes et imprécisions nuisent de façon importante à une bonne appréciation de la formation dans ses divers aspects.

Le(s) point(s) le(s) plus fort(s)

- 1 - Mise en valeur de la "modernité" possible d'un tronc commun classique.
- 2 - Pertinence des spécialisations variées qui peuvent y être associées.
- 3 - Nombreux débouchés possibles.

Le(s) point(s) le(s) plus faible(s)

- 1 - Absence d'informations détaillées sur la composition et fonctionnement de l'équipe d'encadrement.
- 2 - Absence d'informations sur les liens concrets avec le monde professionnel dans les secteurs tertiaires.
- 3 - Absence de partenariats avec l'étranger et en particulier avec les pays francophones.

Recommandations

Le projet d'élargissement des offres de spécialisation vers le droit semble bien adapté à la structure générale de cette licence et mérite, sans doute, d'être exploré en profondeur.

L'échelle d'appréciation est la suivante :

A : répond de façon satisfaisante aux critères d'évaluation ;

B : répond partiellement aux critères d'évaluation ;

C : répond de façon insatisfaisante aux critères d'évaluation.

Appréciation (A, B, C) : B



Evaluation d'une mention de licence vague C 2009

Université : Paris 3

n°demande : 20090048

Domaine : ARTS, LETTRES, LANGUES

Mention : LANGUES ETRANGERES APPLIQUEES

Appréciation générale

Cette formation semble bien orientée vers la vie professionnelle avec la maîtrise de deux langues étrangères, des matières d'application en économie, gestion et droit. Elle semble posséder un bon équilibre entre connaissances spécifiques et compétences transversales. On note également des efforts d'amélioration de la maquette depuis sa précédente version qui se traduisent par un taux de réussite très élevé sur l'ensemble de la formation. Malheureusement ce bilan n'est pas commenté et de nombreux détails importants restent sans précisions. Le dossier est très lacunaire, y compris sur des aspects pédagogiques essentiels.

Le(s) point(s) le(s) plus fort(s)

- 1 - Créneau de formation bien ciblé.
- 2 - Compétences transversales bien intégrées au projet.
- 3 - Ouverture importante sur l'espace international.

Le(s) point(s) le(s) plus faible(s)

- 1 - Aucune précision sur les équipes d'encadrement et pédagogique.
- 2 - Absence d'informations sur plusieurs points : indications d'ECTS, conditions et aide apportée au stage.
- 3 - La poursuite des études après la licence n'est pas mentionnée.

Recommandations

Il conviendra à l'avenir d'apporter des améliorations sur les points cités ci-dessus.

L'échelle d'appréciation est la suivante :

A : répond de façon satisfaisante aux critères d'évaluation ;

B : répond partiellement aux critères d'évaluation ;

C : répond de façon insatisfaisante aux critères d'évaluation.

Appréciation (A, B, C) : B

Observations de la présidente



En Sorbonne, le 15 SEP. 2008

LE PRÉSIDENT

Nos Réf. 08/PRES/MCL/PL/044

Monsieur le Directeur,

Vous voudrez bien trouver ci-joint mes observations au sujet de l'évaluation de l'offre de formation en licence de l'université Sorbonne Nouvelle –Paris III. Elles se composent d'une part, d'une réponse globale à l'analyse synthétique de l'offre de formation et d'autre part, de réponses spécifiques par mention.

Dans la mesure où les différents rapports semblent solliciter des informations complémentaires, elles sont jointes sous forme d'annexes au document de réponse. Je vous saurais gré de les publier avec le rapport et ma réponse.

En vous souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.



MC Lemaudeley
Marie-Christine LEMARDELEY

M. Alain Menand
Directeur de la section des formations
et de diplômes
AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS



Réponse de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 à l'évaluation de l'offre de formation en licence par L'AERES

12 septembre 2008

L'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 a pris acte de l'évaluation de l'AERES et de ses recommandations qui contribueront à améliorer la qualité du pilotage de l'Université et à renforcer la cohérence de son offre de formation, à la faveur du changement d'équipe qui est intervenu entre le dépôt des maquettes et maintenant.

L'Université Sorbonne Nouvelle tient tout d'abord à lever un certain nombre de malentendus qui ont déterminé la forme et la teneur des dossiers et qui expliquent ensuite pour une part la sévérité de certains jugements émis (cf. § 1 sur le pilotage).

Plusieurs objectifs forts ont présidé au travail de mise en place de l'offre de formation pour cette deuxième phase du LMD :

- en premier lieu, cette campagne d'habilitation a notamment permis de consacrer le niveau « Mention ». Dans ce cadre, des « spécialités » qui travaillaient précédemment de façon indépendante ont fait un important travail de mise en commun.
- ensuite, conformément au Plan réussite licence, les différentes mentions ont proposé une organisation de la licence consacrant une première année générale et pluridisciplinaire, puis un L2 et en L3 conçus selon une dynamique de spécialisation progressive. La présentation des contenus peut donner une impression d'hétérogénéité mais la structure adoptée dans toutes les mentions est bâtie sur une matrice commune (voir Annexe « *Dossier-type Mention licence* »).
- enfin, l'université s'engage dans le développement de parcours de formation doubles (par l'association de disciplines telles que les lettres, la communication, les langues, le FLES, les sciences du langage ...) avec toutefois une forte assise d'enseignements mutualisés qui permet d'offrir aux étudiants une formation plus riche et plus souple, leur donnant de meilleurs atouts pour affronter un monde professionnel changeant. C'est aussi dans cet esprit que sont pensés les partenariats déjà établis avec l'Université Pierre et Marie Curie-Paris VI (cf. parcours de licence pluridisciplinaire Lettres, Sciences du Langage et Sciences avec Paris VI) que l'actuelle équipe compte développer de manière volontariste, notamment dans le cadre de l'Alliance Paris Universitas.

D'une façon générale, nous relevons que la notation des licences prises individuellement est moins négative que ne le laisserait supposer l'évaluation générale. Néanmoins, les deux notes

C attribuées à des secteurs émergents de notre université concernent des formations « jeunes » qui se situent sur des créneaux porteurs. Il appartiendra donc à l'université de confirmer ces choix stratégiques, afin d'apporter le cas échéant le soutien logistique nécessaire en personnel et en locaux.

Nous nous efforçons par la suite (en répondant, point par point, aux remarques énoncées dans le rapport) de lever les éventuels malentendus et d'apporter le cas échéant l'éclairage nécessaire à la compréhension de la logique de l'offre de formation.

1 - Pilotage des licences

Les dossiers ont été constitués sous l'égide du CEVU par des groupes de travail, le cas échéant inter-UFR, qui ont suivi la matrice commune. Ces groupes de travail, commissions pédagogiques des UFR, ont été composés en particulier par les responsables de mention et de parcours, les directeurs d'études et les responsables d'année en licence. D'autre part, des chargés de missions sont intervenus au titre des formations transversales : langues, informatique, aide à la réussite...

Il faut toutefois noter, pour comprendre l'absence d'éléments tels que la composition des équipes pédagogiques, les ECTS, les volumes horaires et les mécanismes de réorientation dans les dossiers d'habilitation, que l'Université s'était attachée à présenter des dossiers synthétiques, « sommaires », « de 20 pages maximum », respectant ainsi les instructions données par le ministère dans son mode d'emploi *Politique contractuelle dans l'enseignement supérieur et la recherche – vague C 2009- 2012*, p.14-15.

Ce choix d'une présentation synthétique a eu pour corollaire un double niveau d'élaboration des maquettes :

- niveau 1 : un dossier « *Mention* » allégé, en master et en licence, conçu dans le souci de synthèse ci-dessus évoqué et soumis à l'expertise ;
- niveau 2 : un dossier dit de « *Parcours de licence* », demeuré interne à l'université, sur lequel figure la teneur détaillée de chaque formation (ECTS, volumes horaires, composition des équipes pédagogiques, etc.) et que nous tenons à la disposition de l'AERES et de la DGES.

Ces deux dossiers-types, avalisés par les conseils de l'université, ont constitué le socle du pilotage, avec définition de règles de présentation et d'orientation des formations (voir en annexe les deux dossiers : « *Dossier-type Mention licence* » et « *Dossier-type Parcours licence* »).

En espérant que cette clarification lève le malentendu sur la méthode adoptée, l'université entreprend dès maintenant le renforcement du pilotage des formations et améliore les circuits internes d'auto-évaluation et d'arbitrage. La nouvelle équipe s'y est engagée et met tout en œuvre pour obtenir rapidement des résultats. Un tel renforcement du dispositif de pilotage rendra impossible à l'avenir les dysfonctionnements que l'AERES a pu relever dans certains dossiers de demande d'habilitation.

2 – Les objectifs et moyens de la réussite en licence

La Sorbonne Nouvelle développe depuis longtemps une politique d'aide à la réussite. Le plan réussite en licence a conforté cette politique. Les formations, les aides à la réussite et la professionnalisation sont étroitement encadrées et pilotées, les actions de l'université sont mises en œuvre dès cette rentrée 2008, avant même les nouvelles maquettes d'habilitations.

L'université s'est dotée de chargés de mission pour les aides à la réussite, l'orientation active, pour la certification en langues, le C2i, la professionnalisation et l'insertion professionnelle ainsi que d'un Observatoire de la vie étudiante. Dans chaque UFR, est nommé un directeur d'études pour la coordination du projet pédagogique avec les équipes enseignantes et pour la rénovation de l'offre de formation ainsi qu'un responsable de première année de licence.

Les actions d'aides à la réussite se déclinent selon 2 grands axes : accueil et information d'une part, accompagnement de l'étudiant d'autre part.

- Un dispositif d'accueil et d'information des lycéens a été élaboré dans le cadre de l'orientation active pour la cohorte des lycéens 2008 : brochures, interventions dans 23 lycées d'Ile de France, contacts personnalisés des lycéens avec l'équipe enseignante et les tuteurs l'université, invitations à suivre un cours de licence. Un site d'orientation active multimédia de dialogue avec les lycéens a été créé, avec des tests de motivation, des tests de niveau et des recommandations pour réussir à l'université : <http://orientationactive.univ-paris3.fr>.
- Les dispositifs d'accompagnement sont prévus dans les nouvelles maquettes pour toutes les mentions. Ceux-ci se déclinent en :
 - 1) enseignements intégrés dans le cursus présentés sur les tableaux récapitulatifs des formations : un enseignement méthodologique renforcé (30h) en première année, pour la maîtrise de l'expression orale et écrite et la maîtrise de l'information : des enseignements « CLE de la réussite » de 18h par semestre, organisés en fonction des besoins spécifiques de l'étudiant, repérés lors des tests effectués durant la période de pré-rentrée (septembre) ; différentes UE de remédiation langagière pour étudiants en difficulté, en plus de l'enseignement « CLE », au choix de l'étudiant ou sur recommandation de l'enseignant-référent. Ces dispositifs répondent directement au Plan réussite en licence qui permettra leur montée en puissance à partir de 2009.
 - 2) aides personnalisées hors cursus : le tutorat d'accompagnement, des ateliers intensifs de prérentrée, la généralisation des enseignants-référent (sur service) pour chaque étudiant de première année de licence, dans toutes les licences.

Ces dispositifs s'inscrivent dans l'esprit d'un contrat de réussite dès la rentrée avec augmentation des volumes horaires des formations et suivi personnalisé des étudiants.

► Le rapport s'interroge sur la réalité de la notion d'enseignant-référent : ces derniers, sont généralisés dans toutes les UFR dès la rentrée 2008, y compris à l'UFR de communication. Ils ont vocation à prendre en charge des groupes qui ne peuvent pas dépasser 30 étudiants. Leur mission est de repérer au sein de ces groupes l'étudiant en difficulté et de l'aider à surmonter celles-ci, avant que ne s'enkyste l'échec. En ce qui concerne la licence de communication, une maladresse d'expression a suscité une confusion entre enseignant référent et responsable d'année.

► Les passerelles et réorientations font l'objet depuis de longues années de procédures codifiées dans l'université. Les réorientations possibles en cours de licence ont donné lieu pour chaque formation à l'établissement de « parcours-type » (répertoriés dans un recueil baptisé « *Aiguillages et voies d'accès* » dont le fonctionnement est le suivant : les formations définissent pour chacun de leurs niveaux (L1, L2, L3, puis master) des conditions d'accès propres à chaque catégorie de postulants.

Exemple : un étudiant titulaire d'un L2 de Sciences humaines ou de Sciences peut entrer en SL2 de licence d'anglais et se voir dispensé d'UE libre ou de LV2 en fonction de ses acquis. De même, l'étudiant issu d'une Ecole de commerce (HEC, ESSEC, ESCP) peut entrer en SL 5 de cette même licence d'anglais sous réserve de rattraper certaines UE d'anglais des deux semestres précédents. Il est par ailleurs dispensé d'UE libre.

Cette codification permet à chaque type de public de connaître les conditions auxquelles il peut entrer dans une licence et à quel niveau.

3- Les domaines de formation en licence : périmètres et ressources

Le rapport signale « beaucoup de disparités » entre les différentes formations. La nouvelle équipe s'engage à mettre rapidement en œuvre les moyens de l'auto-évaluation permettant de faire des choix stratégiques et de garantir une qualité de la formation plus homogène.

► Dimension internationale : l'offre de formation de licence s'accompagne de fait de très nombreux accords d'échange dans le cadre des programmes ERASMUS ou de conventions bilatérales. Ainsi l'Université permet à une bonne centaine d'étudiants de licence (L3) par an de faire un semestre ou une année dans une université européenne. Le développement de ces échanges constitue un objectif du prochain quadriennal.

► Le volume horaire des formations : comme nous l'avons dit dans le point 1 relatif au pilotage, les volumes horaires, entre 16 h et 26 h par semaine, figurent dans les dossiers « Parcours » internes à l'université. Ces volumes sont destinés à être augmentés avec la montée en charge du Plan réussite licence et sont également mentionnés dans les réponses qui suivent.

► En réponse aux recommandations formulées quant à la création d'une UE professionnelle en L1 et à la généralisation du C2i, l'Université rappelle que ces deux formations sont bien inscrites au sein des dossiers, sous les formes suivantes :

- pour l'UE professionnelle : il existe au niveau du L1 une UE de « Construction du projet personnel et professionnel » qui constitue une première sensibilisation au monde du travail : l'étudiant est invité à constituer un dossier sur un métier, ce qui lui permet de confronter ses représentations aux réalités d'une profession et de commencer à se sensibiliser aux problématiques professionnelles, par secteurs ou fonctions. Cette UE *Construction du projet personnel et professionnel* trouve son prolongement dans de multiples ateliers de pré-professionnalisation en L2 et L3 au choix de l'étudiant. De plus, toutes les formations ont inclus dans leur maquette un stage dans un environnement professionnel.

- pour le C2i : l'Université a déjà inclus une UE obligatoire d'informatique de 18 heures dans l'ensemble de ses cursus de licence et a par ailleurs le statut de centre certificateur pour le C2i. Ce dernier est facultatif, mais l'Université envisage d'en généraliser la préparation dans le cadre du prochain contrat. A noter : l'UE actuelle et obligatoire d'informatique prépare déjà en partie au C2i.

4 – La qualité du diplôme de licence : un diplôme qualifiant pour l’insertion professionnelle et pour la poursuite d’études.

► L’université élabore des indicateurs et des dispositifs d’évaluation des enseignements tant du point de vue de leur qualité que de l’atteinte des objectifs fixés. L’OVE a été créée très récemment et ce n’est que cette année 2008-2009 que la première évaluation générale des formations sera menée.

► En réponse à l’objection : « Les taux de réussite sont mal renseignés », nous rappelons que tous les dossiers de mention de licence comportent l’indication de ces taux, pour l’année précédente, assortis de commentaires. Nous avons également inséré dans chaque dossier :

- le pourcentage de bacheliers arrivant à l’université avec 1 ou 2 ans de retard (ou plus) ;
- la série du baccalauréat dont l’étudiant est issu.

Bien entendu il sera intéressant d’avoir l’historique de ces taux et d’utiliser les taux des années antérieures pour réaliser un suivi des formations.

► En ce qui concerne la question des échanges internationaux et la mobilité étudiante en langues étrangères, on peut noter que l’université de Paris 3 a plus de 200 accords ERASMUS et accords bilatéraux avec des universités non européennes, à l’origine desquels se trouvent les UFR de Langues et de LEA. Dans ce cadre la plupart des étudiants sortants sont des étudiants de licence de LLCE et LEA. Par ailleurs, beaucoup d’étudiants partent en assistantat.

► En ce qui concerne « la nature allusive des aides à l’orientation « professionnalisantes », de certaines formations » il faut noter que chaque maquette intègre une UE de pré-professionalisation, placée sous l’égide d’une coordination transversale ou bien de l’UFR. Les étudiants ont ainsi la possibilité de se familiariser avec les problématiques et les pratiques professionnelles, de prendre des contacts directs avec les secteurs et métiers qui les intéressent et de faire des stages tutorés. En ce qui concerne les métiers de l’enseignement, sont ouverts depuis plusieurs années des UE de 18h sur les problématiques de la *psychologie de l’enfant et de la didactique* avec un stage obligatoire d’observation en classe. En outre, des UE. sont proposées sur des métiers moins directement liés aux études poursuivies. (*Environnement ; monde associatif ...*).

Ces UE préprofessionnalisantes sont assurées par des professionnels, et sont centrées sur l’activité des étudiants, à travers des enquêtes dans les milieux professionnels et / ou des stages tutorés.

► En réponse à la recommandation « prendre des mesures immédiates pour aboutir à des maquettes plus élaborées que les dossiers présentés », nous rappelons que nous avons deux types de dossier : le dossier « Mention », synthétique et le dossier « Parcours », interne à l’université et plus détaillé, comprenant les ECTS, les volumes horaires, les coefficients, les passerelles, etc. qui sont à la disposition de l’AERES si les experts le souhaitent.

En ce qui concerne la synthèse de l’évaluation

En réponse à la demande de l’AERES, l’université communique l’ensemble des éléments objectifs manquants dans la suite de ce document et dans des annexes associés aux réponses mention par mention.

Une des ambitions de la nouvelle équipe est précisément de créer une dynamique constructive entre les différents domaines de formation et une synergie accentuée entre les composantes et la présidence. C'est dans ce cadre que des stratégies de formation cohérentes pourront être pensées. Elles contribueront ainsi à réaffirmer l'identité de la Sorbonne Nouvelle Paris 3 comme université des humanités modernes.

I. LICENCE MENTION LETTRES / (demande n° 2009- 0155)

► **Point 1 : absence d'informations détaillées sur la composition et le fonctionnement de l'équipe d'encadrement.**

L'équipe **d'encadrement** se compose comme suit :

- Responsable de la formation : Michel Magnien, Directeur de l'UFR LLFL
- Responsable de la mention : Daniel Compère, MCF

Parcours cinéma: Sophie Houdard - MCF

Parcours théâtre: Marie Hélène Boblet Viard - MCF

Parcours pluridisciplinaire, professorat des écoles : Sonia Branca-Rosoff - PR

Parcours communication : Jean-Paul Sermain - PR

Parcours philosophie : Hugues Marchal - MCF

Parcours professionnel (communication, édition, rédaction), Eric Gross - PAST

Parcours didactique du français : Jean-Marie Fournier - MCF

L'équipe pédagogique se compose comme suit :

- 30 MCF
- 25 PR
- 1 PAST
- 2 PRAG

Voir pour le détail de l'équipe pédagogique l'*Annexe Mention licence Lettres modernes*.

► **Point 2 : absence d'informations sur les liens concrets avec le monde professionnel dans les secteurs tertiaires**

Les liens de nos enseignements avec le monde professionnel ont pour l'instant été surtout développés dans le cadre du Master. Toutefois, ce lien existe aussi au niveau licence : avec la mise en place au niveau de la Licence du nouveau parcours professionnel « Communication, édition, rédaction », nous allons développer cette ouverture de nos enseignements vers le monde du travail. De plus, cette licence est professionnalisante car elle tend à développer les compétences des étudiants en matière de compréhension, d'analyse de contenu, d'esprit de synthèse, et de rédaction, qui sont les compétences fondamentales attendues du secteur tertiaire.

En outre, grâce à l'arrivée cette année d'un nouveau PAST, nous allons mettre en place dès la rentrée 2008 de stages dans les milieux de la librairie et de l'édition.

► **Point 3 : absence de partenariats avec l'étranger et en particulier avec les pays francophones**

Les nombreux accords ERASMUS passés par notre Université avec des établissements étrangers permettent à nos étudiants de profiter d'échanges, par exemple avec Valence ou Reading, pour aller suivre un semestre d'enseignement de littérature française à l'étranger. Par ailleurs, la licence de Lettres accueille de nombreux étudiants étrangers.

L'université a également des accords multiples avec des pays francophones (Luxembourg, Neuchâtel, Lausanne, et 12 accords avec des universités canadiennes francophones)

Chaque année nous proposons au niveau de la Licence un enseignement optionnel de Littérature francophone.

► **Remarque générale** : afin de remédier aux « lacunes et imprécisions » évoquées dans l'encadré « Appréciation générale », l'organisation pédagogique de la licence est jointe en annexe, décomposée par semestres (voir *Annexe licence Mention Lettres*).

Nous indiquons toutefois d'emblée les informations suivantes :

- Les enseignements correspondent (selon les parcours) au volume horaire suivant

S1 : entre 17h et 21h 30

S2 : entre 18h et 22h

S3 : entre 16 h et 22 h

S4 : entre 17h et 23 h

S5 : entre 16h 30 et 24h 30

S6 : entre 16h 30 et 24h 30.

Par ailleurs, il faut noter que nos étudiants peuvent (voire doivent) facilement aller étudier dans d'autres UFR dans le cadre de UE libres, et que par ailleurs les différents "parcours" (en communication, cinéma, philosophie, etc.) que nous proposons les mettent de facto en contact avec d'autres disciplines, partant d'autres UFR et d'autres méthodes de travail.

II. LICENCE MENTION LEA : (demande n° 2009-0048)

► **Point 1 : demande de précision sur les équipes d'encadrement et les équipes pédagogiques.**

□ **L'équipe d'encadrement**

Responsable de la licence	G.Guillard	MCF
Directrice des études	M.T. Paradis	MCF

Responsables de première année

Anglais	B. Richet	MCF
Allemand	M. Kauffmann	PR
Espagnol	M. Van der Hagen	PRAG
Italien	V. Gianetti	MCF
Chinois	M. Zhang	MCF
Portugais	R. Damacesno	MCF
Russe	I. Platov	MCF
Droit	M. Ziaei	Professionnel, ch. de cours
Economie	M. Combry	PRAG
Français	Y. Le Scanff	PRAG
Histoire	D. Boulouque	Chargé de cours

Responsables de parcours

Anglais	V. Peyronel	PR
allemand	M. Kauffmann	PR
espagnol	J.C. Rabaté	MCF
Italien	R. Giaccone	MCF
Chinois	M. Zhang	MCF
Portugais	R. Damacesno	MCF
Russe	I. Platov	MCF

Responsables d'enseignements transversaux

Economie	X. Richet	PR
Français	C. Leblanc	MCF
Informatique	F. Kierszenbaum	MCF
Droit	R. Ziaei	Chargé de cours

□ **L'équipe pédagogique**

Cette équipe est répartie sur quatorze domaines : huit langues étrangères, français, droit, économie, informatique, communication, projet professionnel. A la tête de chaque domaine, on trouve un enseignant responsable chargé de la coordination pédagogique et du suivi des enseignements et de l'évaluation des connaissances.

L'équipe comprend une trentaine d'enseignants rattachés à l'UFR, une cinquantaine de titulaires rattachés à d'autres composantes de Paris 3 (Monde Anglophone, Allemand, Etudes européennes, Etudes ibériques, Orient et Monde Arabe et à l'INALCO pour le russe), et une centaine de chargés de cours extérieurs, notamment en raison de la nature des cours dispensés

(vocabulaire spécialisé, approche économique des aires linguistiques concernées, questions monétaires, droit, traduction spécialisée), que seuls certains enseignants ou certains professionnels peuvent assurer et aussi en raison d'un nombre croissant d'étudiants. Parmi les titulaires, on compte également des professionnels, soit PAST, soit MCF (avocats d'affaires, spécialiste en communication).

On trouvera dans en annexe (*Annexe licence Mention LEA*) la liste complète de l'équipe pédagogique.

► Point 2 : demande d'informations sur :

- **les ECTS** : l'organisation pédagogique de la licence est décrite en annexe (*Annexe licence Mention LEA*) par semestres.

Les semestres comportent les volumes horaires suivants

- S1 entre 18h 30 et 20h
- S2 entre 22h et 23h 30
- S3 entre 19h et 20h 30
- S4 25h 30
- S5 et S6 25h en moyenne

- les conditions et aides apportées au stage.

La Licence comporte un stage **obligatoire** de 6 semaines minimum, qui peut être effectué soit à la fin du L2, soit à la fin du L3. Les stages à l'étranger sont recommandés, mais non obligatoires : un stage dans une entreprise étrangère installée en France est alors conseillé.

La recherche du stage incombe à l'étudiant et fait partie de l'exercice pédagogique. Les étudiants y sont préparés en 2ème année par une UE spécifique de sensibilisation au monde de l'entreprise, *Connaissance de l'entreprise et recherche de stage*, qui fait suite à une UE de première année, *Projet personnel et professionnel*.

Le stage est validé sur projet par l'enseignant responsable, qui en vérifie l'intérêt pour l'étudiant. Un rapport de stage est rédigé dans l'une des deux langues étrangères choisies (ou en français pour les étudiants étrangers) et fait l'objet d'une évaluation chiffrée qui conditionne la délivrance du diplôme.

Le diplôme ne peut en aucun cas être délivré tant que l'étudiant n'a pas rendu ce rapport, quelle que soit par ailleurs sa moyenne générale.

► Point 3 : Poursuite des études après la licence et devenir des étudiants

50 % des étudiants poursuivent leurs études au-delà de la licence :

- **à Paris 3** : la plupart d'entre eux (au moins 40 %) choisissent le master mention LEA de Paris 3 et l'une de ses 2 spécialités (*Traduction spécialisée juridique et financière, Langues et Affaires Economiques Internationales*), qui sont le prolongement naturel de cette licence.

D'autres étudiants se tournent vers d'autres masters de Paris 3 (Etudes européennes ou Médiation culturelle, par exemple).

- **hors Paris 3** : la dispersion vers les masters disponibles ailleurs s'explique par la polyvalence de la formation au niveau licence (on constate même que chaque année plusieurs étudiants partent en IUFM). En sens inverse, on rappellera qu'en deuxième et troisième année, une forte proportion d'étudiants déjà diplômés (BTS, IUT, autres licences, voire masters d'autres disciplines, diplômes étrangers divers) rejoignent cette licence pour y acquérir un complément de formation.

- Devenir des étudiants

D'après les informations disponibles à ce jour, on note que l'insertion professionnelle directe après la licence est très diversifiée quant aux entreprises (secteur bancaire et financier, transport et logistique, grande distribution nationale et internationale, tourisme, commerce par internet, import-export, etc) et aux fonctions (par exemple, assistant de direction trilingue, responsable de relations publiques, traducteur technique, etc)

Après l'obtention du master elle s'avère très satisfaisante tant sur le plan de la qualité des emplois obtenus que de la rapidité de l'insertion (plusieurs étudiants avaient déjà un emploi avant la remise cérémonielle du diplôme en novembre).

L'UFR LEA entend mener un travail concerté avec l'Observatoire de la Vie Etudiante de Paris 3 en conduisant des enquêtes régulières sur le devenir des étudiants.

Sont fournies en annexe (*Annexe licence Mention LEA*) la composition de l'équipe pédagogique et la structure des enseignements de licence.

III. LICENCE MENTION MEDIATION CULTURELLE (Demande N° 2009 – 0165)

► Point 1 : dossier lacunaire et au contenu parfois inapproprié

Afin de donner tous les éléments d'information nécessaires et de permettre à l'AERES d'appréhender l'organisation de notre licence, nous joignons en annexe le descriptif des enseignements semestre par semestre (voir *Annexe licence Mention Médiation culturelle*). On pourra noter au passage la présence d'un tronc commun mutualisé important. Les enseignements de la licence Médiation culturelle correspondent à un volume horaire de 20h hebdomadaire en moyenne sur les six semestres de la licence.

► Point 2 : faible taux d'encadrement administratif et pédagogique ; absence d'encadrement professoral.

Sur le plan de l'encadrement administratif, notre département vient d'accueillir deux nouveaux agents (1 B à 80 % et 1 C à 100%), il conserve un contractuel à 40 %. Certes, le développement de nos formations, notamment la mise en place de la préparation aux concours nécessitera un renforcement du secrétariat.

Pour ce qui concerne l'encadrement professoral : tous les enseignants titulaires enseignent dans cette mention de licence et notamment les 4 professeurs du département.

L'équipe d'encadrement se compose comme suit :

- directrice d'études : A. Van Praet
- responsable licence : P. Fattaccini
- responsable du L1 : S. Ratto
- responsable du L2 : E. Brenel
- responsable du L3 : P. Fattaccini

Responsables parcours :

- parcours Littérature : S. Ratto
- parcours Danse et musique : E. Brenel
- parcours Cinéma : F. Jost
- parcours Patrimoine : C. Camart

Ci-joint en annexe (*Annexe licence Médiation culturelle*) la composition de l'équipe pédagogique et la liste des intervenants professionnels.

► Recommandation : effort à faire pour faire connaître la Médiation culturelle.

Chaque année, la formation de Médiation culturelle reçoit quelque 1500 demandes d'entrée qui s'ajoutent aux candidatures des bacheliers RAVEL et qu'elle ne peut pas toutes satisfaire. Elle est par ailleurs seule en région Ile-de-France à proposer une formation en 3 ans débouchant sur des masters.

IV. LICENCE MENTION CINEMA ET AUDIOVISUEL (demande n° 2009- 0163)

Nous présentons ci-dessous quelques chiffres importants utiles à la compréhension du dossier.

A. Volumes horaires hebdomadaires pour l'étudiant

- *Parcours études cinématographique*

- moyenne du volume horaire hebdomadaire en L1 : 18 heures
- moyenne du volume horaire hebdomadaire en L2 et L3 : 16 heures

- *Parcours cinéma-théâtre et cinéma-lettres* : le volume horaire se situe entre 20 et 25 heures hebdomadaires.

Taux de réussite pour l'année 2006-2007	
En fin de L1	45 %
En fin de L2	43,3 %
Licence	62,4 %

B. Mise en œuvre du dispositif d'aide à la réussite

Le dispositif d'aide à la réussite est centré sur la première année de licence.

Le tutorat est actuellement constitué de 4 heures de permanence hebdomadaire, à des horaires qui ne chevauchent aucun des enseignements.

Au second semestre, les étudiants en difficulté avec l'écrit peuvent s'inscrire dans le TD " Initiation aux techniques d'écriture " : à partir d'un texte très court, soit littéraire, soit théorique en lien avec le cinéma, l'étudiant apprend à mobiliser les différentes techniques indispensables à la rédaction d'un essai de type universitaire.

Un dispositif de soutien pédagogique (DPS) est mis en place après la fin des cours du second semestre.

L'UE de méthodologie du travail universitaire (1 h 30 au premier semestre, 2 h 30 au second semestre) a pour objectif de faciliter l'accès des étudiants aux études universitaires par un travail sur les sources d'information et leur utilisation (bibliothèques, banques de données, moteurs de recherche, etc.), les bibliographies (utilisation, normes d'usage), l'organisation du travail, les différents types de textes (en particulier le texte de type universitaire), le repérage d'une problématique, la fiche de lecture.

C. Mécanismes de réorientation

Le parcours Cinéma-Théâtre permet une réorientation dans l'UFR d'Études théâtrales à l'issue de chacun des semestres du L1 et du L2.

Le parcours Cinéma-Lettres permet une réorientation dans l'UFR de Littérature et Linguistique françaises et latines à l'issue de chacun des semestres du L1 et du L2.

Pour les étudiants du parcours Etudes cinématographiques, des enseignements mutualisables avec la licence d'Études théâtrales et avec la licence de Médiation culturelle créent des passerelles avec ces deux licences.

2. La politique internationale

L'appréciation sur l'absence de partenariat avec d'autres établissements étrangers résulte d'un malentendu au stade de la rédaction du dossier.

L'UFR Cinéma et Audiovisuel a conclu ou reconduit pour l'année 2008-2009 un total de 31 accords ERASMUS avec des universités partenaires européennes (5 avec l'Italie, 4 avec l'Allemagne, 3 avec la Belgique, 2 avec l'Espagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, 2 avec le Portugal, la Suisse et la République tchèque, 1 avec l'Autriche, la Finlande, la Hongrie, la Pologne, et la Suède).

Ces accords prévoient le départ d'une trentaine de nos étudiants de licence à l'étranger. Notre UFR a aussi signé des conventions bilatérales hors ERASMUS avec des universités internationales permettant des échanges et des séjours d'étudiants dans d'autres pays dont les principaux sont le Brésil, la Corée, le Canada, les Etats-Unis et le Liban.

3. Les équipes pédagogiques et d'encadrement

□ L'équipe pédagogique est composée de 8 professeurs, 14 MCF et 1 PRAG, auxquels s'ajoutent des chargés de cours (voir *Annexe licence Mention Cinéma et audio-visuel*). 40 % des enseignements de la licence Cinéma et Audiovisuel seront assurés par des enseignants titulaires, 60 % par des non-titulaires, professionnels dans leur majorité.

Comme indiqué dans le dossier de la mention licence, notre équipe pédagogique a des liens affirmés avec le monde professionnel. Nous comptons en effet parmi nos professionnels associés un réalisateur et compositeur, une scénariste, un producteur de films documentaires, la directrice générale du Centre national de la danse (cela, dans la continuité de nos recrutements habituels en la matière).

Nos chargés de cours comportent également de nombreux professionnels : directeur de communication visuelle, directeur de l'Agence régionale pour le développement du cinéma, directeur de production, producteurs, directeur de recherche de l'Institut national de l'audiovisuel, déléguée générale de la Commission paritaire nationale Emploi Formation – Audiovisuel, directeur des études à la Femis (Fondation européenne pour les métiers de l'image et du son), etc.

Les noms et secteurs d'activité de ces professionnels associés et chargés de cours figurent en annexe.

Il convient de souligner qu'un nombre important de nos maîtres de conférences et professeurs ont eux aussi une expérience des métiers du cinéma et de l'audiovisuel : réalisation, exploitation de salles, distribution, production, publicité...

Signalons enfin que, outre nos professionnels associés, les membres extérieurs du conseil de gestion de l'UFR Cinéma et Audiovisuel participent à la conception des programmes. Ce sont actuellement :

- la directrice du service pédagogique de la Cinémathèque française
- le rédacteur en chef de la revue *Bref* éditée par l'Agence du court métrage
- une productrice exécutive de cinéma.

□ L'équipe d'**encadrement** se compose comme suit :

- Responsable de licence

François Thomas, MCF

- Responsable de première année

Kira Kitsopanidou, MCF

- Responsables de parcours

-*Parcours études cinématographiques et audiovisuelles* : François Thomas, MCF

-Parcours cinéma-théâtre (pour l'UFR Cinéma et Audiovisuel) : Marie-Thérèse Journot, MCF

-*Parcours cinéma-théâtre* (pour l'UFR Etudes théâtrales) : Christine Hamon-Sirejols, PR

-*Parcours cinéma -lettres* (pour l'UFR Cinéma et Audiovisuel) : Marie-Thérèse Journot, MCF

-Parcours cinéma-lettres (pour l'UFR de Littérature et Linguistique françaises et latines) : Sophie Houdard, PR.

V LICENCE MENTION ETUDES THEATRALES (demande n° 2009 - 0166°)

► Point 1 : Equipe d'encadrement de la licence

- Responsable de la licence mention études théâtrales / directrice des études :
Hélène Kuntz, MCF

- Responsables des parcours :

- Parcours Lettres Modernes

- *Études théâtrales* : Christine Hamon-Siréjols, PR en Études Théâtrales (18^e section)

- *Lettres modernes* : Marie-Hélène Boblet, MCF en Littérature Française (9^e section)

- Parcours Cinéma et audiovisuel

- Études théâtrales : Christine Hamon-Siréjols, PR en Études Théâtrales (18^e section)

- Cinéma et audiovisuel : Marie-Thérèse Journot, MCF en Études Cinématographiques (18^e section)

► Explication du taux élevé d'abandon en L1 et moyens à mettre en œuvre pour y remédier :

Nous rappelons que le faible taux de réussite en première année s'explique notamment par l'abandon de nombreux étudiants entre le premier et le second semestre, y compris parmi ceux qui ont validé le premier semestre. Le taux de réussite au premier semestre est de 72,6% : sur 230 inscrits, 167 étudiants sont reçus en première ou deuxième session. Or, au deuxième semestre, 68 étudiants sont sans résultats, c'est-à-dire qu'ils ne se sont pas présentés aux épreuves : cela représente près d'un tiers de l'effectif. C'est donc précisément sur l'abandon d'un grand nombre d'étudiants entre le premier et le second semestre de la première année que doivent porter nos efforts.

Cet abandon est probablement lié au fort investissement de nombre d'étudiants dans la préparation de concours d'écoles d'art dramatique ou de spectacles de petites compagnies – un facteur sur lequel il nous sera difficile d'intervenir. Pour les étudiants aspirant à une formation essentiellement pratique, l'abandon entre le premier et le second semestre repose sans doute aussi sur une mauvaise orientation initiale, qui devrait être évitée grâce au nouveau dispositif d'orientation active. Pour mieux mobiliser les étudiants au second semestre, nous prévoyons également d'améliorer les dispositifs pédagogiques dans l'intersemestre, en organisant notamment des réunions de bilan du premier semestre qui devraient nous permettre de mieux saisir les difficultés rencontrées par les étudiants.

Ce phénomène d'abandon entre les semestres disparaît en deuxième année. Le taux de réussite de 54,07% en deuxième année s'explique par un échec aux examens de près de la moitié des étudiants et non par le renoncement à les passer. Ce taux de réussite est le reflet d'un contrôle effectif des compétences acquises. Le taux de réussite de 75% en troisième année de licence repose sur une motivation intacte des étudiants entre les cinquième et sixième semestres et valide, au terme de trois années de formation, leur bon niveau de compétences.

➤ **Aménagements spécifiques** (publics en reprise d'études, enseignement à distance, durée de la formation) :

Depuis sa création, l'Institut d'Études Théâtrales accueille, à différents niveaux de formation, des adultes en reprise d'études, venus la plupart du temps des milieux professionnels du théâtre (comédiens, metteurs en scène, administrateurs) ou de celui de l'éducation (enseignants, éducateurs, animateurs). Une commission examine leurs dossiers et leurs motivations, et les inscrit à un niveau d'études en leur accordant par validation d'acquis des unités d'enseignement théorique et pratique et/ou en leur demandant de valider des unités d'enseignement de savoirs fondamentaux issues de semestres antérieurs. Ce processus permet une adaptation en souplesse aux acquis et aux besoins de l'étudiant, lui offrant la possibilité d'une transition personnalisée entre la vie professionnelle et une poursuite d'études.

➤ **Réorientation :**

La mise en place, en première année, d'un socle de savoirs fondamentaux communs aux Licences d'Études Théâtrales, d'Études Cinématographiques et de Médiation Culturelle et, tout au long de la formation, d'enseignements mutualisables en Licences d'Études Cinématographiques et de Médiation Culturelle tout comme l'ouverture, au sein de ces licences, d'enseignements aux étudiants de la Licence mention Études Théâtrales créent autant de passerelles entre les différents parcours de formation relevant des Arts à l'Université Paris Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Aux semestres 3 et 5, les étudiants des parcours doubles Études théâtrales / Cinéma et audiovisuel et Études Théâtrales / Lettres Modernes peuvent se réorienter d'un parcours à l'autre.

➤ **Expérience professionnelle et stages :**

Dès le troisième semestre de la Licence mention Études Théâtrales, des stages professionnalisants de 75h minimum (S3 et S4) puis 90h minimum (S5 et S6) sont inscrits dans la formation. Les étudiants stagiaires sont accueillis dans des théâtres et des entreprises du spectacle sur différents postes ou missions : communication, relations publiques, organisation et suivi d'événements culturels. De tels stages, dont bénéficient actuellement entre 50 et 100 étudiants, sont appelés à se développer, dans des lieux comme l'Opéra National de Paris, le Théâtre National de la Colline, le Théâtre de l'Est Parisien, le Théâtre de la Cité Internationale, le Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines, le Théâtre de la Bastille, le Théâtre de la Ville et de nombreux autres théâtres nationaux, scènes nationales, à Paris et en province.

➤ Insertion professionnelle des diplômés :

En développant la formation professionnelle et les stages professionnalisants dès le troisième semestre de la formation, la Licence mention Études Théâtrales rend plus accessibles les débouchés vers les professions théâtrales (jeu, mise en scène, conseil artistique et dramaturgique) et vers les différents métiers en relation avec la pratique du théâtre : métiers de l'action culturelle, métiers de l'encadrement des pratiques non professionnelles, notamment en milieu scolaire, relations publiques et relations avec la presse, communication dans les entreprises du spectacle vivant, journalisme spécialisé.

➤ **Semestres universitaires effectués à l'étranger :**

En 2007-2008, cinq étudiants en troisième année de Licence d'Études Théâtrales sont accueillis dans les universités de Barcelone, Bologne, Leipzig et Londres. Parallèlement, l'Institut d'Études Théâtrales accueille chaque année, dans le cursus de Licence, pour un ou deux semestres, une cinquantaine d'étudiants d'universités européennes, principalement italiennes, allemandes, britanniques, grecques.

Pour répondre aux demandes de précisions de l'AERES (« Le document de présentation surprend par ses imprécisions ») : le descriptif des enseignements, par semestres et par parcours est joint en annexe (cf. *Annexe licence Mention Etudes théâtrales*) ainsi que la composition détaillée de l'équipe pédagogique. Notons toutefois d'emblée que les enseignements de la licence mention études théâtrales représentent les volumes horaires suivants

S1 et S2 entre 19h et 20h

S3 et S4 entre 17h 30 et 21 h

S5 et S6 entre 18h 30 et 20h 30

VI. LICENCE MENTION INFORMATION / COMMUNICATION (Demande N° 2009 – 0167)

► Point 1 : situation de l'offre de formation de la Licence dans le dispositif de l'Université. Clarification de la demande par rapport aux autres mentions - libellés de parcours

L'Université dispense une licence Information – Communication habilitée depuis 1986. Cette licence est obtenue à l'issue d'un L3 qui se subdivise en deux parcours :

- SIC : Sciences de l'information et de la Communication (SIC), orientée sur la méthodologie et la théorie ;
- MIC : Métiers de l'information et de la Communication, plus axée sur la professionnalisation.

Les L1 et L2 préparant à ce L3 sont des parcours doubles associant, dans une configuration majeure / mineure, d'autres disciplines :

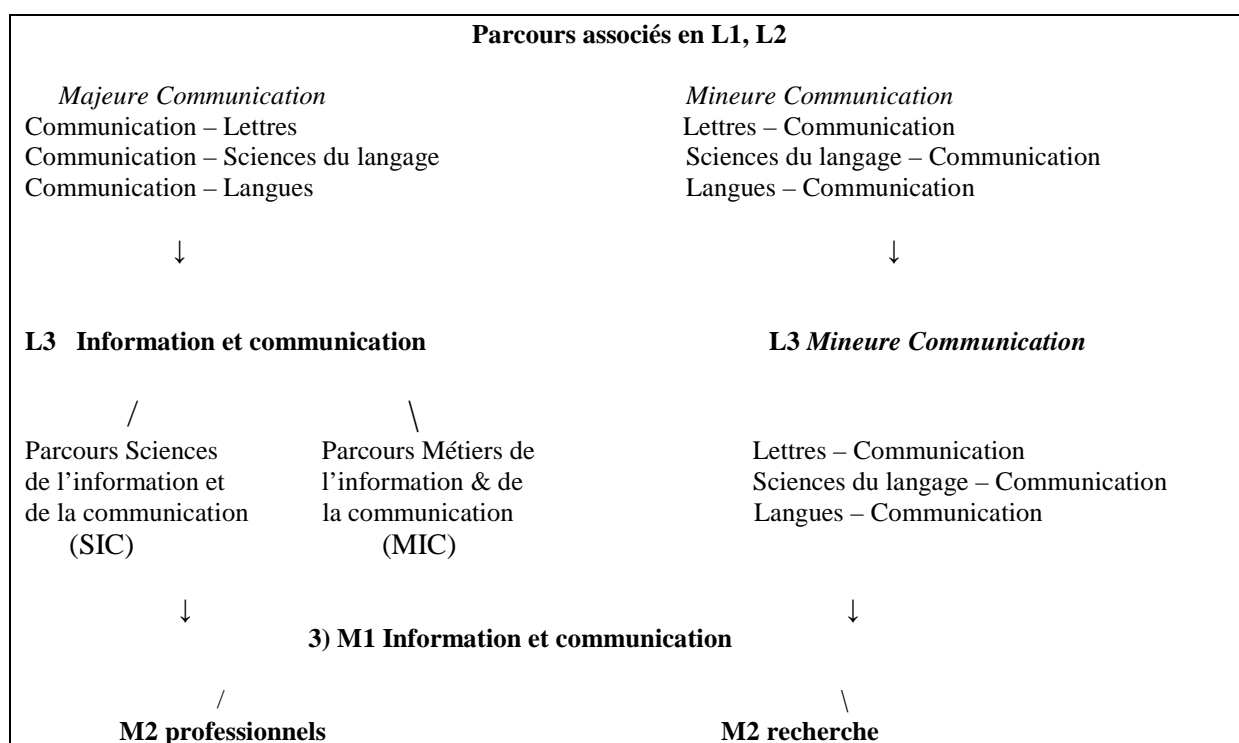
- Communication / Lettres ;
- Communication / Sciences du langage ;
- Communication / Langues.

D'abord expérimentée avec les Lettres, cette formule a rencontré lors du quadriennal précédent a attiré beaucoup d'étudiants. C'est pourquoi son extension est maintenant envisagée.

Ces parcours doubles peuvent être poursuivis également en L3 dans le cadre des autres mentions de licence : Lettres, Sciences du langage, LLCE.

Il ne s'agit donc en aucun cas de formations redondantes dans l'université : l'ensemble des enseignements de communication de ces parcours sont mutualisés et sous la responsabilité de l'UFR Communication.

Le tableau ci-dessous schématise le dispositif.



► Point 2 : pas de correspondance ECTS – UE.

Toutes les correspondances ECTS – UE sont indiquées dans l'annexe « Licence Mention Information-communication », pour les parcours Communication/ Lettres, les autres parcours (Communication / Sciences du langage, Communication / Langues) étant conçus selon le même schéma.

Les enseignements de la licence mention information-communication représentent les volumes horaires suivants

S1 et S2 22 h

S3 et S4 22h

S5 et S6 19h 30

► Point 3 : aide à la construction du projet professionnel

L'aide à la construction du projet professionnel, UE transversale pour le L1, a fait l'objet d'une attention particulière de la part de l'UFR Communication, incluant une progression pédagogique du L1 au L3 :

- Il est prévu dès la première année de Licence une UE « Métiers de la communication » inclus dans les savoirs fondamentaux, qui permet aux étudiants d'avoir une idée plus précise des métiers auxquels ils peuvent se destiner.
- Forts de ces connaissances, les étudiants profitent d'un accompagnement *personnalisé* dans les ateliers prévus pour l'ensemble des étudiants de Paris 3 pour construire leur projet.
- Il leur est ensuite proposé une présentation affinée des divers des métiers de la communication, intégrée aux savoirs fondamentaux et liée au projet professionnel. Cette logique se poursuit en L3.

► Point 4 : encadrement méthodologique

L'UFR Communication a à cœur de doter les étudiants d'outils méthodologiques qui représentent l'une des clés du succès du parcours universitaire.

En L1, deux UE de méthodologie du travail universitaire sont dispensées à tous les étudiants, comme il est prévu dans toutes les disciplines.

Des ateliers méthodologiques concernant spécifiquement le champ de la communication sont prévus en L3.

L'ensemble des enseignants-chercheurs titulaires est mobilisé pour l'encadrement pédagogique et méthodologique des étudiants en.

Par ailleurs, des enseignants-référents assurent en L1 l'encadrement de groupes d'une trentaine d'étudiants.

► Point 5 : liste des praticiens intervenant dans la formation et composition de l'équipe d'encadrement de la licence

Les formations de l'UFR Communication ont un caractère fortement tourné vers la professionnalisation, puisque les UE pré-professionnelles sont assurées dès le L1, puis poursuivies tout au long de la licence (et au-delà, dans les 3 masters professionnels).

Les intervenants professionnels (praticiens) figurent dans le tableau ci-dessous, chargés de cours et Past, couvrent les domaines et les métiers de l'information et de la communication des organisations.

Les PAST (le Dircom des Nmpp, puis de Bercy, le spécialiste des Communications territoriales du Cnfpt...), comme personnalités extérieures du Conseil de Gestion, participent, à l'élaboration des programmes de formation professionnelle tout au long des cursus.

Il convient enfin de noter que la plupart des enseignants chercheurs ont développé des compétences pré-professionnalisantes, en relation avec leurs domaines de recherche et d'enseignement (écriture pour la communication, traitement de l'information médiatique, compétences personnelles de communication...).

Nom des intervenants	Profession	Enseignements dispensés
Nicolas BECQUERET	Animateur de radio	- Échanges langagiers dans les émissions radio et télévisuelles
Nadia BERKANI	Artiste Plasticienne	- L'exposition comme média
Nelly FEUILLETTE	Responsable communication d'entreprise	- Communication d'entreprise
GOUBIN Jacques	Conseiller spécial CNFPT	- La communication territoriale
Jocelyn LOTRIAN	Formatrice	- Dispositif de la formation dans les organisations - Pratique de formation : la communication pédagogique
Philippe MAILLARD	Journaliste	- Technique de rédaction professionnelle
Vanessa NADJAR	Réalisatrice Radio - France Culture	- Production d'une émission radio
Cécile REY	Journaliste, secrétaire de rédaction	- Presse et rédaction journalistique
Pierre-Emmanuel RICHARD	Directeur de la Communication- Ministère de l'Économie et des finances (Bercy)	- la gestion des relations Presse de l'entreprise
François SALTIEL	Journaliste-réalisateur	- Atelier de journalisme audiovisuel
David STEVENS	Informaticien	- Conception-production assistée par ordinateur des documents d'entreprise
Anne VAN WYNSBERGHE	Directrice artistique web	- Communication web des entreprises

► Composition de l'équipe d'encadrement

Responsable de la Mention : Fayçal NAJAB

Directrice des Etudes : Laurence CORROY

Responsable du L3, tous parcours : Emmanuelle SAVIGNAC

Responsable du L1 et du L2, tous parcours : Isabelle OLRÉY-LOUIS

Responsable des stages : Muriel PIVETTE

VII MENTION SCIENCES DU LANGAGE (demande n° 2009 – 0157)

► Rubrique Appréciation générale :

Réponse à la remarque sur le fait que « certains partenariats, ciblés sur le Professorat des écoles (Paris 6 et Paris 7), semblent relever de l'emprunt disciplinaire plus que d'un véritable partenariat professionnalisant (qui pourrait être plus naturel avec l'IUFM) ».

En Licence de Sciences du langage, l'appel à des disciplines extérieures aux sciences du langage, telles que mathématiques, biologie et géologie, histoire des sciences, histoire et géographie est destiné à préparer les étudiants à l'entrée à l'IUFM. Il a aussi pour objectif de renforcer leur culture générale et d'amorcer une culture pluridisciplinaire. Pour ce qui est de la formation professionnalisante des futurs professeurs des écoles, c'est l'ILPGA à Paris 3 qui offre aux étudiants, en Licence mais aussi en Master, une formation transversale indispensable mais rarement présente en IUFM, avec l'étude, tout particulièrement, en acquisition du langage, du rôle des interactions verbales dans l'acquisition et la maîtrise du langage, oral et écrit.

► Rubrique Points faibles :

1. « Nature parfois trop allusive des “aides à la construction de projets” et à une orientation professionnelle ».

Un dispositif d'aide à la construction du projet professionnel existe déjà à Paris 3 dès la première année (cours obligatoire pour tous les étudiants), avec l'intervention de professionnels divers offrant des perspectives variées aux étudiants, et avec la réalisation par chacun d'un « portefeuille de compétences », permettant la confirmation d'une orientation ou le choix d'une réorientation.

En deuxième et en troisième année, des options de préprofessionnalisation correspondant aux débouchés de la discipline sont proposées à chaque semestre : préprofessionnalisation aux carrières de l'enseignement, ou encore préprofessionnalisation aux métiers de l'édition, tous secteurs et en particulier édition pour la jeunesse. Certains enseignants-chercheurs intervenant dans la formation d'enseignants, d'orthophonistes, de personnels de l'édition, etc., les enseignements fondamentaux prennent en compte la dimension professionnalisante des savoirs.

Les parcours offerts (Professorat des écoles, Français Langue Etrangère et Seconde, Traitement Automatique des langues, Langues et Civilisations européennes) sont eux-mêmes déjà construits en fonction de débouchés professionnels possibles.

En outre, des enseignements de Langue vivante étrangère et d'informatique sont offerts à chaque semestre.

2. « Aucune information sur l'existence d'un collectif, tant dans l'activité pédagogique que dans le pilotage ».

□ **L'équipe d'encadrement** se compose comme suit :

- M. Vertalier, responsable de la mention;
- Karen Ferret, responsable de la licence
- Luca Greco, responsable du L1 ;
- Cédric Gendrot, responsable du L2
- Jacqueline Vaissière, responsable du tutorat

La maquette des enseignements ne semblait pas être le lieu où évoquer l'existence d'une Commission Pédagogique constituée des membres des différentes spécialités en sciences du langage, appelée à se réunir régulièrement, par secteurs d'abord, puis dans son ensemble, pour

aborder tout problème concernant les enseignements, leur évaluation et les cursus. De même l'existence d'enseignants responsables d'années collaborant pour l'admission des étudiants à chaque année d'études, leur suivi et leur orientation ou réorientation, en plus du responsable de la Licence, n'a pas été mentionnée, paraissant de l'ordre d'un fonctionnement « naturel ». Voir la composition de l'équipe pédagogique en annexe.

► **Rubrique Recommandations** : « Mettre en valeur le suivi collectif des étudiants, tant dans leur cursus que dans l'ajustement des maquettes ».

Un dispositif pour le suivi collectif des étudiants est mis en place dès cette année (2008-2009) de manière expérimentale avec l'instauration d'enseignants référents responsables d'un groupe d'étudiants (de 20 à 30) et la création de petits groupes de Travaux Dirigés permettant un suivi mieux personnalisé pour les enseignements de Méthodologie du Travail Universitaire (séances de 2h hebdomadaires), de Recherche Documentaire en laboratoire d'informatique (3 séances de 2h hebdomadaires), ainsi que des ateliers de travail différencié (1h30 hebdomadaires) pour aider chaque étudiant dans son travail des différentes disciplines, à la mesure de ses besoins (évalués par un test de langue française avant la rentrée)

En annexe, document présentant l'organisation de la licence (*Annexe Mention Sciences du langage*).

VIII. MENTION LANGUES, LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS ÉTRANGÈRES (LLCE) – demande n° 2009-0160

► Point 1: 'dossier trop peu détaillé sur beaucoup de points importants'

Bien que le rapport ne détaille pas ce qu'il entend par 'points importants', on peut, au regard des remarques faites dans la partie générale, déduire que le rapporteur aurait souhaité que soient développés plus en détail les points suivants :

a) information sur les équipes d'encadrement :

Elles se déclinent selon les différentes langues.

▪ AILEMAND

Directrice des études:

Ricarda Schneider , MCF

Responsable de la formation :

Licence LLCE : Kerstin Hausbei, MCF ; Jacques Lajarrige, PR

Parcours enseignement&recherche : Kerstin Hausbei, MCF ; Ricarda Schneider MCF.

Parcours communication : Kerstin Hausbei, MCF Valérie Robert, MCF.

Parcours franco-allemand : Jürgen Ritte, MCF

Parcours économie et gestion : Michel Kauffmann, MCF Dieter Hentschel, MCF.

Parcours FLES : Ricarda Schneider , MCF.

▪ **Licence d'anglais Parcours "Métiers de la culture, de l'enseignement et de la recherche", parcours "Anglais pratique: compétences linguistiques et culture", "parcours FLES", "parcours Anglais / Lettres" :**

Geneviève GILLET-GIRARD (PR), 11^{ème} section CNU

▪ **Licence d'anglais parcours économie-gestion :**

Marie-Claude ESPOSITO (PR), 11^{ème} section du CNU

▪ ARABE

Responsable de la formation : BEN GHABIA Abdeljabbar, MCF

▪ ÉTUDES HÉBRAIQUES

Responsable de la formation : Sophie Kessler Mesguich, PU

▪ ÉTUDES INDIENNES

Responsable de la formation : Jean FEZAS, PR, 15^{ème} Section CNU

(À défaut, contacter : Nalini BALBIR, PR

▪ ESPAGNOL

Responsable de la formation :

Jean-Pierre JARDIN, Pr, 14^e section CNU ;

▪ PORTUGAIS

Responsable de la formation : Ilda Mendes dos Santos, MCF

▪ ITALIEN

Responsable de la formation : Madame Constance JORI – MCF

Toutes langues et tous parcours réunis, on arrive à une équipe pédagogique de 248 membres qui se répartissent comme suit :

52 professeurs et assimilés, 107 MCF et assimilés, 89 lecteurs, ATER, moniteurs; à quoi s'ajoutent 13 professionnels (chargés de cours ou PAST) intervenant régulièrement. (La liste des enseignants figure en annexe – *Annexe Mention LLCE.*)

b) les volumes horaires globaux

La maquette Mention contient des informations sur les volumes horaires hebdomadaires du tronc commun unifié, et les fourchettes des enseignements spécifiques aux parcours.

<i>langue</i>	<i>vol horaire SL1</i>	<i>SL2-SL6 (selon les options dans les parcours)</i>
Allemand	19,5	19-20
Anglais	20	17,5-20
Arabe	16,5	16,5-18,5
Espagnol	19,5	18,5-19,5
Hébreu	-	17
Italien	19,5	17,5-20,5
Langues indiennes	-	19,5
Portugais	19,5	17,5-20

c) l'aide à la réussite

Le tableau ci-dessous rappelle les différents dispositifs d'aide à la réussite qui s'inscrivent dans le cadre général adopté par Paris 3.. Les aides plus spécifiquement linguistiques (atelier d'écriture, laboratoire de langues etc) s'inspirent du Cadre Européen Commun de Référence (CECR) pour les Langues en les déclinant selon les difficultés spécifiques rencontrées par langue et par groupe d'étudiant, permettant ainsi d'évaluer séparément les compétences grammaticales et lexicales, de compréhension écrite et orale et de proposer des renforcements différenciés :

<i>tutorat</i>	<i>soutien</i>	<i>professeur réfèrent</i>	<i>autres</i>	<i>information sur les parcours</i>	<i>soutien aux étudiants non francophones</i>
oui	intégré dans la maquette sous forme d'un enseignement différencié dans le cadre du renforcement disciplinaire	formule existante reconduite	DPS, AGORA, dans le cadre du CC incitation au travail en petits groupes, Labo.multimédias, documents audiovisuels accompagnement des étudiants dans le maniement des outils.	Journées d'accueil/Portes ouvertes Plaquettes d'information support écrit et internet: documents bilingues Journées Forum étudiant et professionnels	pour LFA Atelier traduction et atelier lecture / écriture spécifiquement destiné aux étudiants arrivant du Brésil, Portugal, pays lusophones...

Ces informations viennent compléter celles, nombreuses, contenues dans le dossier concernant

- les débouchés et poursuites d'études
- les passerelles et réorientations
- l'ouverture à l'international
- les enseignements pré-professionnalisants

► **Point 2 : « taux d'échec très élevé en L1 pour certaines langues et baisse des effectifs en L2 »**

Ce constat avait été également fait par les enseignants et responsables et un certain nombre de raisons, spécifiques aux différentes langues, ont été évoquées dans le dossier.

Il convient de distinguer les deux problèmes, et de les aborder dans leurs spécificités. La maquette 'mention LLCE' répond de manière différenciée aux difficultés rencontrées:

- par la lutte contre l'échec, à savoir l'orientation active et l'aide à la réussite (cf ci-dessus et dans le dossier). Sur ce point, la mention LLCE s'inscrit pleinement dans la politique générale de Paris 3 ;
- par la reconnaissance de besoins très spécifiques et en leur trouvant une solution institutionnelle originale – c'est le cas du parcours "renforcement et mise à niveau linguistique" qui s'adresse à des publics ciblés ayant des besoins de mise à niveau bien définis.

Cela étant, les études de langue sont, dans le contexte actuel, un choix passionnant mais difficile, car les débouchés traditionnels (enseignement, recherche) n'offrent pas un marché suffisant, et les débouchés nouveaux (métiers de la culture, journalisme, édition; commerce international) nécessitent des savoirs et compétences complémentaires que la mention LLCE de Paris 3 a choisi de mettre en place

- par la diversité et la complémentarité des parcours, car l'expérience a montré que les étudiants effectuant un double-cursus avaient de meilleurs résultats, abandonnaient moins souvent et trouvaient plus facilement leur voie, tant dans l'université que pour l'entrée dans la vie professionnelle.

► **Point 3: 'absence de contribution de la part des professionnels'**

Les professionnels interviennent dans les parcours de la mention LLCE, et ce dans deux contextes différents :

- d'une part, dans les enseignements de pré-professionalisation, obligatoires en L1 ('projet personnel et professionnel' et dans une moindre mesure l'informatique) et parfois proposés en L3 (rencontres avec des professionnels)
- d'autre part et plus spécifiquement dans les parcours 'LLCE-économie/gestion' et 'LLCE-communication' où ils assurent une part importante des enseignements de parcours

Pour terminer, le rapport reconnaît la double tension dans laquelle se trouve la mention LLCE: assurer une solide structure commune, élaborée conjointement par 5 UFR pour 8 langues, et permettre dans ce cadre des parcours plus spécifiques pouvant rencontrer la reconnaissance internationale.

VII. LICENCE MENTION ETUDES EUROPEENNES (demande n°2009-164)

► Appréciation générale :

A) Concernant l'intégration de la licence dans l'offre de formation de l'université :

La licence d'études européennes se positionne comme une année de formation pluridisciplinaire à dimension européenne, après les deux premières années de la licence, car certains prérequis sont nécessaires pour sa réussite (culture générale, maîtrise des langues, maturité intellectuelle). Elle vient donc offrir à tous les étudiants de l'université, et d'autres établissements, une possibilité de s'orienter à court terme vers un Master ouvrant sur les carrières européennes et vers un avenir à dimension européenne (dans les domaines de la recherche ou de l'entreprise, dans les domaines de l'expertise, de la gestion, de l'audit, etc.).

La licence d'études européennes a donc vocation à accueillir un public étudiant large, de diverses provenances, intéressé par le secteur d'avenir que représentent les études européennes. La licence est donc pleinement intégrée dans l'offre de formation de l'université. La plupart des enseignants chercheurs qui dispensent des cours au sein de l'UFR d'études européennes interviennent dans d'autres départements et UFR de l'université. Il en découle une collaboration des membres de notre équipe pédagogique avec les autres équipes pédagogiques, permettant ainsi aux étudiants des autres UFR de se mettre en relation avec l'UFR d'études européennes et partant d'envisager leur avenir professionnel. En outre, la licence d'études européennes fournit aux étudiants de l'université des enseignements qui leur permettent de se présenter à des concours (Instituts d'études politiques en particulier, concours de la fonction publique notamment attachés, etc.). Afin d'améliorer encore l'intégration du cursus d'études européennes au sein de l'offre de formation de l'université en premier cycle, une extension des enseignements d'études européennes en L1 et L2 est envisagée ; elle pourrait prendre notamment la forme de parcours communs avec d'autres mentions (LLCE, LEA...). Ces parcours communs ont été expérimentés avec la mention Sciences du langage (parcours Langues et civilisation européenne) et le seront avec la mention LLCE au niveau du L3 dès l'année universitaire 2008-2009.

B) Concernant la dimension comparative de la licence

Les enseignements qui sont dispensés dans les quatre disciplines de la licence d'études européennes ont pour objectif d'acclimater les étudiants à la sphère européenne entendue au sens large. En effet, il s'agit de leur faire connaître les institutions européennes en leur apprenant à maîtriser leur construction historique, leurs rouages institutionnels, leurs contraintes économiques, leurs forces politiques. Il s'agit encore de comprendre cette Europe en se familiarisant avec ses pays membres à la faveur d'une étude comparative de leur histoire étatique, de leur système politique, de leur régime institutionnel, de leur politique économique. Tous les enseignements de la licence intègrent ainsi une dimension comparative.

► Concernant l'encadrement des étudiants:

La formation pluridisciplinaire offerte par la licence d'études européennes s'appuie sur un solide encadrement des étudiants. En effet, chaque bloc disciplinaire (histoire, économie, droit et science politique) se compose de deux cours magistraux et d'un TD (les effectifs sont alors

divisés en différents groupes permettant un travail plus individualisé). Le TD dans chacun de ces blocs disciplinaires a pour vocation de fournir aux étudiants non seulement un approfondissement des notions abordées durant les cours magistraux, mais encore et surtout une méthodologie appliquée à la discipline. Ces TD sont confiés à des enseignants chercheurs à même d'assurer un accompagnement personnel des étudiants, non seulement en vue de la réussite de leur licence, mais également en vue de la définition de leur parcours universitaire dans l'optique de leur intégration professionnelle (définition de parcours personnalisés qui allient université et grandes écoles - IEP de Paris, Ecoles de commerce, etc. -, qui associent études en France et études à l'étranger - ERASMUS, ERASMUS Mundus -, et qui envisagent les débouchés professionnels).

Par ailleurs, une UE d'aide à la recherche de stages est organisée (sous la responsabilité d'un enseignant chercheur), ce qui constitue une autre dimension essentielle de l'encadrement professionnalisant.

Equipe d'encadrement

Marie-Laure Basilien, MCF Droit public

Violaine Delteil, MCF Economie,

Daniel Mouchard, PR Science politique,

Hans Stark, MCF Histoire.

► Concernant la dimension professionnalisante de la formation:

Comme indiqué plus haut, la licence d'études européennes a une double dimension professionnalisante. Elle donne d'abord aux étudiants le bagage nécessaire pour passer des concours de la fonction publique. Ensuite, car elle offre le socle disciplinaire indispensable pour aborder des formations d'études européennes niveau Master dont les débouchés professionnels sont en expansion constante.

Le domaine des études européennes exige en effet la détention d'un haut niveau de qualification qui vient généralement sanctionner la réussite d'un parcours supérieur long. Ce sont en effet au moins au niveau Master (Bac+5) que les autorités publiques (institutions européennes, administrations centrales, collectivités locales) et acteurs privés (entreprises, cabinets de consulting et d'audit, associations humanitaires et culturelles...) recrutent les personnes disposant de qualifications (connaissances et compétences) du type de celles que nous dispensons à l'UFR d'études européennes. Cependant, afin même de répondre aux attentes du marché du travail dans ce secteur, les enseignants chercheurs accompagnent les étudiants dès la licence dans une démarche de professionnalisation. D'abord en organisant des journées "métiers de l'Europe" qui permettent aux étudiants de rencontrer des professionnels du secteur afin d'envisager leur objectif professionnel et partant de dessiner la meilleure stratégie pour y parvenir. Ensuite en incitant les étudiants à effectuer un stage de 3 mois dès la fin de la licence pour se spécialiser dans un secteur d'activités européen afin de capitaliser au mieux les enseignements et les ateliers de leur Master (une UE d'aide à la recherche de stage est d'ailleurs organisée durant l'année universitaire).

Par ailleurs, l'UFR d'Etudes européennes participe actuellement à l'élaboration d'indicateurs permettant de suivre le devenir professionnel des étudiants.

► Dossier insuffisamment construit :

Les enseignements des deux semestres S5 et S6 correspondent à un volume horaire global de 19h

Nous joignons en annexe à cette réponse, des tableaux récapitulatifs de l'offre de formation, des volumes horaires, des ECTS, et de l'équipe pédagogique du L3 Etudes Européennes (*Annexe licence Mention Etudes européennes*).